

A l'attention de:

**Madame
Head
Environment
European
B-1049 Bruxelles, Belgique**
of
Commission,

**Eva
the
Office**

**Messimy, le 24 Novembre 2002
Hellstren,
Chemicals
Unit,
DG,
BU-5,
02/01,**

Concerne: Réponse à la communication de la Commission Européenne: "Towards a thematic strategy on the sustainable use of pesticides" (July 01, 2002)

Chère Madame,

Suite à la communication de la commission européenne sur l'utilisation durable des produits phytosanitaires, je souhaite porter à votre connaissance l'existence d'études qui décrivent la manière dont on peut respecter l'environnement tout en utilisant des produits phytosanitaires.

Dans le domaine de l'agriculture comme dans bien d'autres domaines, ce n'est pas dans la surenchère des réglementations ni en stigmatisant les utilisateurs que des progrès seront faits. Au contraire, une utilisation durable des produits phytosanitaires ne peut être réalisée que par la mise en place de phases adéquates de sensibilisation, d'information et d'éducation des utilisateurs de produits phytosanitaires.

En tant que jardinier amateur et professionnel du monde agricole, les produits phytosanitaires me simplifient considérablement les tâches jardinières (par exemple comment se débarrasser des mauvaises herbes sans un travail harassant, comment lutter contre les maladies des feuilles sans leur précieux concours, etc. ?). De toute évidence, ils demeurent un outil de travail indispensable à l'agriculteur puisqu'ils lui permettent de gagner du temps en lui évitant de bien pénibles tâches. Sans besoin d'épiloguer à ce sujet, personne ne peut à mon sens nier que les progrès qu'a connus l'agriculture jusqu'à nos jours, sont dus en grande partie à l'apparition des produits phytosanitaires. Ne serait ce qu'en cela, les produits phytosanitaires contribuent à l'agriculture durable et leur utilisation avec toutes les précautions requises et un peu de bonne volonté de la part de chacun, doit pouvoir continuer sans porter préjudice à l'environnement.

En espérant que cette lettre puisse avoir sa place dans votre réflexion sur l'utilisation durable des produits phytosanitaires, je vous prie d'agréer, Madame, mes salutations distinguées,

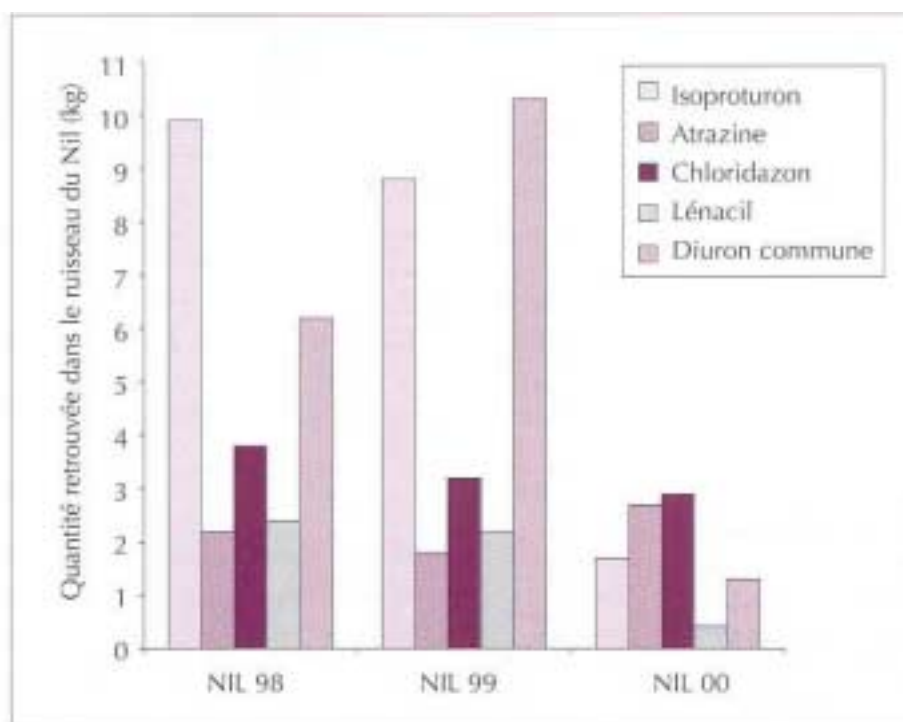
Benoît Cambon

Les Bonnes Pratiques Agricoles permettent une utilisation durable des produits phytosanitaires

Belgique : le bassin versant du Nil

Le bassin du Nil (32 km², 14 km de long) situé au centre de la Belgique dans la province du Brabant Wallon est occupé par 50 agriculteurs environ développant une activité agricole très intense. 76% de la surface du bassin est occupée par des cultures, 12% par des prairies permanentes, 5% par des forêts et les 7% restants sont des zones habitées. Une enquête agriculteurs a permis d'identifier que la présence de produits phytosanitaires dans les eaux résultait essentiellement de pollutions ponctuelles. La sensibilisation des agriculteurs et l'amélioration des pratiques liées à l'utilisation des produits phytosanitaires notamment la gestion des fonds de cuve et le rinçage du pulvérisateur ont permis pour certaines substances actives de réduire de 75% les concentrations dans les eaux du Nil.

Référence 1



▲ Figure 6 – Quantité de matières actives retrouvées dans les eaux du Nil (charge cumulée) pour les périodes de suivi de 1998 (15 mars au 13 juin), 1999 (10 mars au 22 juin) et 2000 (1^{er} mars au 20 juin).

France : le bassin versant de la Fontaine du Theil

A une trentaine de kilomètres au nord de Rennes, sur le bassin versant de la Fontaine du Theil (1.2 km²), une expérience de reconquête de la qualité des eaux est menée par l'AGPM Technique (Assemblée Générale des Producteurs de Maïs) depuis 1998 avec l'ensemble des intervenants de la profession agricole et la participation des représentants des ministères de l'Agriculture et de l'Environnement.

L'objectif du projet, pluriannuel et impliquant des compétences multidisciplinaires, est de lutter contre les sources ponctuelles et diffuses de contamination du milieu en mettant en œuvre les recommandations du CORPEN à savoir :

- Recensement des pratiques agricoles
- Identification des sources de contamination potentielle
- Elaboration et mise en place des techniques pour réduire la contamination
- Evaluation de l'efficacité des mesures prises

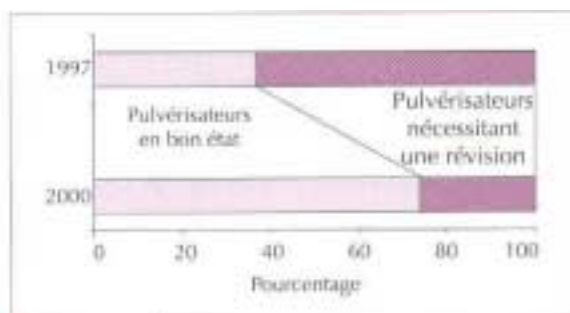
Le diagnostic du bassin versant s'est appuyé sur les observations de terrain (haies, talus, zones tampons, fossés, proximité du cours d'eau), la connaissance des milieux (pédologie, hydrogéologie avec recensement des chemins de l'eau) et une enquête sur les pratiques agricoles (gestion de la pulvérisation, sens de travail du sol, entretien des abords, raisonnement du traitement...). Il s'est accompagné du suivi de 23 substances actives et produits de dégradation ; plus de 500 échantillons ont été prélevés sur la période et 6000 analyses ont été réalisées.

Ensuite, l'identification du degré de risque de transfert des produits phytosanitaires de chaque parcelle a été effectuée. Cette phase intègre dans son approche à la fois la mise en évidence des facteurs de risque et les aménagements indispensables à l'amélioration de la situation.

Le diagnostic a démontré l'importance de la zone centrale du bassin versant avec un paysage très ouvert et une grande sensibilité par rapport aux produits phytosanitaires. Les solutions proposées visent à renforcer le rôle tampon de l'interface parcelle/ruisseau et à améliorer la mise en œuvre de la pulvérisation.

En réponse au diagnostic et en accord total avec les agriculteurs, les actions prioritaires suivantes ont été mises en place :

- Mise en conformité des pulvérisateurs



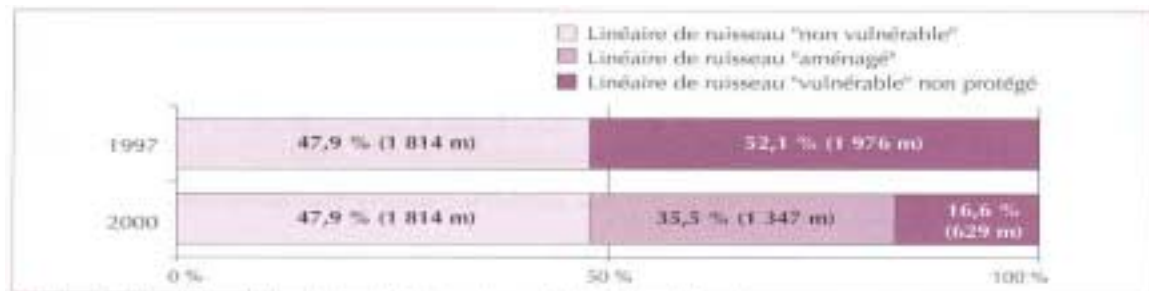
▲ Figure 6 – Évolution du parc matériel.

Référence 2

- Installation de cuves de rinçage (0 en 1998 ; 7 en 2000 ; 12 en 2002)

- Aménagement ou réhabilitation de zones tampons

Référence 2

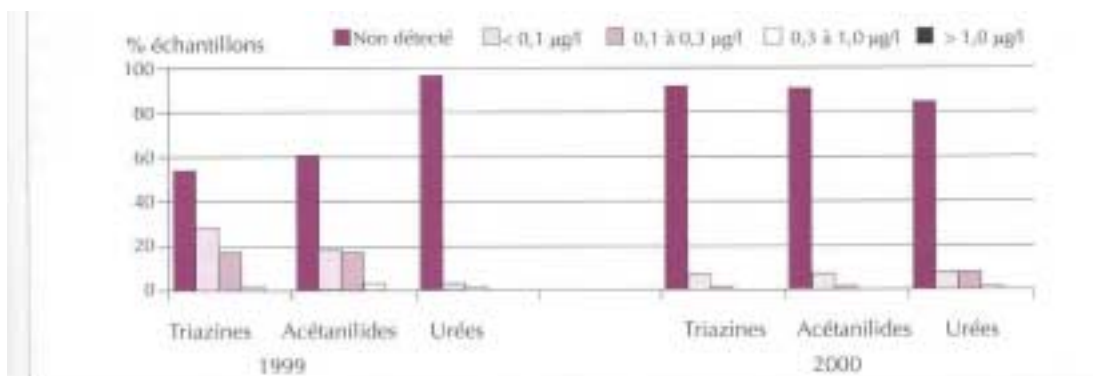


▲ Figure 8 – Évolution de la vulnérabilité du ruisseau La Fontaine du Theil.

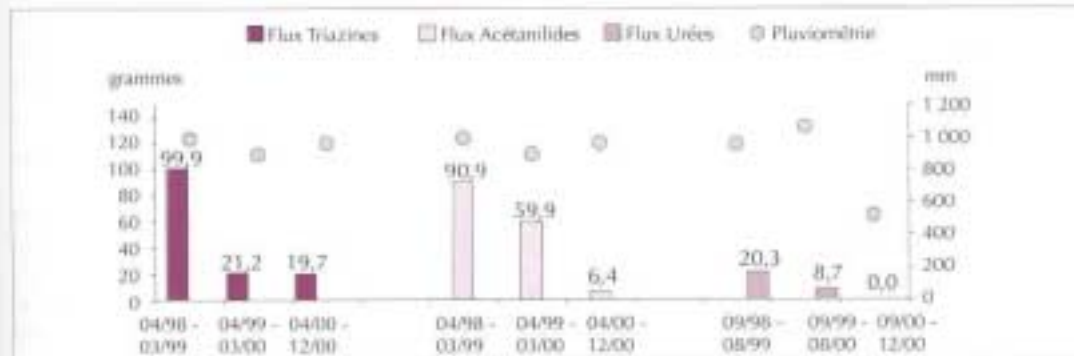
- Réflexion sur l'entretien des bords de parcelles

Après 5 ans, il est démontré que le maintien de l'utilisation raisonnée des produits phytosanitaires et la reconquête de la qualité de l'eau sont deux objectifs tout à fait compatibles. Malgré une réduction marginale des quantités de produits phytosanitaires appliquées sur le bassin versant les quantités de produits phytosanitaires dans l'eau ont été réduites de 90%. Cela correspond à la quasi disparition des détections de produits phytosanitaires dans l'eau de la Fontaine du Theil.

Référence 2



▲ Figure 2 – Fréquences et taux de détections sur la période 1999-2000.



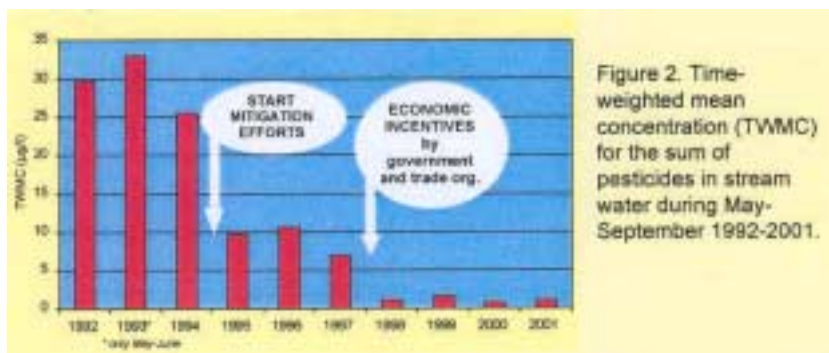
▲ Figure 3 – Flux moyens à la campagne culturale.

Suède : le bassin versant de Vemmenhög

Le bassin versant du Vemmenhög est situé dans l'extrême Sud de la Suède, sa taille est de 9 km², 95% de sa surface est constitué de terres arables qui sont gérées par une trentaine d'agriculteurs. Les cultures principales sont les céréales et la betterave à sucre ; le système de drainage collecte à la fois les eaux de drainage et de ruissellement et les achemine à la rivière. Depuis 1994, un conseil régulier et des informations sont systématiquement donnés aux agriculteurs sur les Bonnes Pratiques Phytosanitaires (raisonnement du traitement, contrôle volontaire des pulvérisateurs) et les stratégies de réduction des transferts (zones tampons). Cette phase de sensibilisation et de conseil a permis de diviser par 3 le niveau des concentrations moyennes annuelles en phytosanitaires dans les eaux dès 1995.

Afin d'accompagner cette tendance, des aides financières agro-environnementales ont été mises en place en 1997. Au final, en 2001 les concentrations moyennes annuelles retrouvées dans les eaux ont été divisées par 10, tous les agriculteurs sont équipés de systèmes d'aire de mélange/remplissage et de lavage connectés à des biobeds/phytobacs. Bien que la quantité de produits phytosanitaires appliqués n'aient été réduite qu'à la marge, on ne les retrouve quasiment plus dans les eaux prouvant ainsi que leur utilisation durable est possible.

Référence 3,4



CONCLUSION

Les démarches présentées ci-dessus montrent qu'il est possible d'obtenir à la fois de bons résultats sur une courte période mais qui sont aussi durables dans le temps.

La clé du succès est l'appropriation par les agriculteurs des recommandations élaborées par les organismes de conseil et leur mise en place avec le soutien de la profession agricole.

L'absence de contraintes réglementaires agressives et l'accompagnement par des incitations financières adaptées assurent la durabilité des résultats obtenus. Cette démarche porte en elle les germes de l'agriculture durable et raisonnée à laquelle à la fois le citoyen et l'agriculteur européen aspirent. Cette démarche de dialogue basée sur l'expertise du conseil agronomique de terrain doit inspirer les fondements d'une utilisation durable des produits phytosanitaires, pierre angulaire de l'agriculture durable.

Références

- 1 - Sabine Beernaerts, Philippe Debongnie, Carl de Vleeschouwer, Alain Delvaux et Luc Pussemier. **Réduction de la présence de résidus de produits phytosanitaires dans un petit bassin agricole belge.** *Ingénieries, n° spécial 2001. p 135-142*
- 2 - Valérie Bibard, Joël Thierry, Nicolas Marquet, Jean-Claude Tournayre, Benoît Cambon, Jean-Joël Gril, Christian Guyot et Benoît Réal. **Mise en œuvre des recommandations du CORPEN à l'échelle d'un bassin versant : premiers résultats obtenus sur le site de la Fontaine du Theil.** *Ingénieries, n° spécial 2001. p 99-108*
- 3 - Jenny Kreuger and Eskil Nilsson. **Reduction of pesticide transport to surface waters - catchment scale pesticide monitoring experiences.** *10th IUPAC International Congress on the Chemistry of Crop Protection, Basel 2002*
- 4 - Kreuger, J. and Nilsson, E. **Catchment scale risk mitigation experiences - key issues for reducing pesticide transport to surface waters.** *In: (Ed. A. Walker) BCPC Symposium n°78 : Pesticide Behaviour in Soils and Water, p 319-324*
- 5 - Kreuger, J. **Pesticides in stream water within an agricultural catchment in southern sweden, 1990-1996.** *The Science of Total Environment 216 (3), p 227-251*